



L'ÊTRE de

LEA 127 – déc. 2020 (13^e anniversaire)



LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Contre la réduction des affectifs¹...

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions, engagements : que faire, par exemple ?
- ÉCHOS : répétition – réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

L'éducation, une fake news ?

L'idée triomphe du réel

(Edwy Plenel se référant à Michelet, in *L'État et l'école en France*, Stock, p. 19).

Croyez-moi, je vous mens².

Nombreuses sont les histoires que se racontent les sociétés humaines, et cela précisément pour « faire société ». Les mythes et les contes pétrissent ainsi les esprits, mais le plus souvent au profit de quelques-uns seulement ! « Opium du peuple » ou « rumeur » auparavant ; « fake news », « bullshit », « post-vérité » ou « vérité alternative » maintenant... Il s'agit le plus souvent de masquer la division des personnes entre exploités et exploités et de la faire passer pour naturelle

Éduquer un enfant (ou un adulte), c'est postuler d'emblée qu'il n'est pas capable d'apprendre tout seul ; c'est le poser, l'instituer en « être incapable » – sinon à quoi bon l'éduquer ? L'éducation ne rend pas seulement la dominance acceptable : elle parvient aussi à la rendre désirable par ceux-là mêmes qui la subissent³. « La société humaine est une série de fermes où des fermiers humains possèdent du bétail humain. » Et « les écoles publiques ont été universellement imposées dans le but de contrôler les idées et les âmes du bétail. »⁴

En ce qui concerne l'école, qui est une sous-classe de l'éducation, aucune de ses « promesses » n'est tenue. Et pour cause puisqu'elle ne *pro*-pose que des « pro-messes », lesquelles, c'est connu, n'engagent que ceux qui y croient⁵.

Peu de personnes – même parmi ceux dont le fonds de commerce est de la vitupérer – acceptent de voir l'incohérence entre les discours de l'école et les faits.

Car, en France :

- après 10 ans d'école, **1,1%** des élèves sont de vrais lecteurs (niveau 6 en lecture), environ **1,8%** possèdent le niveau 6 en math et **0,4%** le niveau 6 en sciences (enquête PISA 2018⁶). C'est-à-dire que **l'école échoue à plus de 98%** dans sa mission proclamée.



¹ Marie-Anne Dujarier..

² De Ryan Holiday, éd Globe. « Dans un monde où les blogs dominent et déforment l'information, mon travail consiste à contrôler ces plateformes. Dans la mesure du possible... Je suis un manipulateur des médias ».

³ Lire ce court et lucide extrait de George Orwell, 1984 : http://vadeker.net/humanite/politique/la_guerre_c-est_la_paix_la_liberte_c-est_l-esclavage_l-ignorance_c-est_la_force.html

⁴ Comment l'État obtient le plus de nous, 13 min, <https://youtu.be/jriXqvBbIUg>

⁵ Henri Queuille, mais repris par Edgar Faure, Jacques Chirac, Charles Pasqua, etc.

⁶ 6 300 élèves âgés de 15 ans, issus de 252 établissements. Ces niveaux 6 sont l'objectif que se propose d'atteindre notre système scolaire.



- « L'école française est devenue **la plus inégalitaire** de l'OCDE⁷ » (alors qu'elle prétend réduire les inégalités et que la devise française revendique l'égalité) :
- **8 jeunes sur 10 sont pessimistes** quant à leur avenir⁸.

Ces indicateurs contredisent la doxa : ils ne sont alors même *pas vus* – ils ne sont donc pas discutés. « Il est très rare que l'on puisse faire changer d'avis ceux qui sont déjà convaincus. Le risque, c'est de renforcer au contraire leurs croyances⁹. » Parce que « dès lors que l'on fragilise la croyance magique, on renforce le sentiment de non-sens, d'incertitude et d'anxiété¹⁰ ». Pour contrer ma perte de contrôle, je donne du sens¹¹, même à ce qui n'en a pas du point de vue de la science ou de l'évidence statistique. « Les *bullshittés* font ainsi une grande partie du travail des *bullshiteurs*¹². » Je suis, d'autre part, davantage sensible à l'aplomb et à la « chaleur » des *bullshiteurs* qu'au doute raisonné, plus « froid », des scientifiques. L'opinion carbure et se gagne à l'émotion. Tous les manipulateurs le savent et le pratiquent ; en outre, ils savent « verdier » (*greenwashing*) la manipulation. Au plan intellectuel, je suis pris par un biais de confirmation¹³ : je privilégie les informations qui confirment mes idées préconçues. « L'œil ne voit que ce que l'esprit est prêt à comprendre » (Henri Bergson). Enfin, la *fake news* est l'occasion de m'indigner¹⁴ publiquement – « dans le seul but de s'indigner et de montrer au plus grand nombre qu'on s'indigne ("grandiloquence morale")¹⁵. » Les comptenteurs patentés de l'école poussent périodiquement des cris d'orfraie, mais en appellent à une *autre* éducation, laquelle ne modifie en rien le schéma éducateur-éduqué, voire l'améliore¹⁶. Ainsi, trois facteurs génériques peuvent expliquer la force des *fake news* : « le narcissisme, l'auto-aveuglement, la prétention¹⁷ ».

De l'aveu même de comptenteurs/apologues de l'école : « l'école, prison des corps et des cœurs¹⁸ » « peut-elle être autre chose qu'une institution au service d'un état bourgeois ?¹⁹ » L'éducation n'est pas le bienfait²⁰ qu'elle prétend être. Éducation et école sont donc de vraies *fake news*. Et chaque année, en France, nous consacrons ainsi à l'école 160 milliards d'euros²¹, pour « l'épanouissement de l'individu dans une culture du vivre ensemble » ... alors que, en vérité, se met en place « du formatage à la soumission²² »

Jean-Pierre Lepri



Discriminer le vrai du faux, la réalité de la fiction, le réel de l'illusion, mieux mesurer mon ignorance et questionner le bien-fondé de mes connaissances et représentations.

Un livre (recommandé) à paraître sous peu : **Des raisons de se tromper, d'être trompé, et de tromper les autres**, 660 p., 25€ + 10€ port. Présentation détaillée : education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Piero_SouscriptionB.pdf

⁷ https://www.lemonde.fr/campus/article/2016/09/27/comment-le-systeme-francais-aggrave-ineluctablement-les-inegalites-scolaires_5003800_4401467.html

⁸ Sur 20 000 jeunes. <https://www.grazia.fr/news-et-societe/news/enquete-les-jeunes-de-plus-en-plus-pessimistes-face-a-l-avenir-838660>.

⁹ Brigitte Axelrad, in François Marmion (dir.), *Psychologie de la connerie*, éd Sciences Humaines, p.150.

¹⁰ Thierry Ripoll, *Pourquoi croit-on ?*, éd. Sciences Humaines, p. 112.

¹¹ Le sens – « SENS & VIE » – est le thème de la Rencontre annuelle du GRÉA en août 2021.

¹² Sebastian Dieguez, in François Marmion (dir.), *op. cit.*, p.245.

¹³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Biais_de_confirmation

¹⁴ Que ce soit pour ou contre elle.

¹⁵ Sebastian Dieguez, in François Marmion (dir.), *op. cit.*, p.261.

¹⁶ Cf. notre « Améliorer l'éducation ? », in LEA 121, education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/L121.pdf

¹⁷ Sebastian Dieguez, in François Marmion (dir.), *op. cit.*, p.249.

¹⁸ Rodrigo Arenas, *Dessine-moi un avenir*, Actes Sud, p. 23.

¹⁹ Xavier Fleury, méf du 18/10/2020.

²⁰ Le programme « éducation pour tous », lancé en 1990 pour être atteint en 2000, a été prorogé, faute de succès, d'abord pour 2015, puis à nouveau pour 2030. Il est reconnu par 164 pays : <https://fr.unesco.org/themes/education-2030-odd4/calendrier>.

²¹ C'est la moitié du budget alloué, pour 7 ans, à la recherche en Europe ; 7% du PIB français ; à peu près le budget annuel de l'UE (Union Européenne).

²² Bernard Collot : <http://education3.canalblog.com/archives/2020/02/03/37996421.html>.

[ACTES]

Vivre comme si l'on voyait le monde pour la dernière fois, mais aussi pour la première fois.

Pierre Hadot

☀ Vidéo :

Le sentiment d'abandon, Saverio Tomasella, 1:53 min https://youtu.be/KMhr5_1F1o4

La chaîne CREA de YouTube (200 titres environ, séquences de 10 min au plus) :

https://www.youtube.com/channel/UCT2w5elvq9_dXZT2DdEQxQ

☀ Mieux comprendre les effets des éducations : série de week-ends à

Strasbourg (près de) : **23-24 janvier**, 27-28 mars, 29-30 mai : **06 95 91 09 57** http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/TVEst_PresB.pdf

Toulouse : **9-10 janvier**, 5-7 mars, 8-9 mai : **06 51 00 72 52** <https://grealavie.org/t-vie-toulouse-21-22-novembre-2020/>

☀ **Quelle est la meilleure éducation ? 3 jours** de réflexion

du 12 au 14 mars à 38160-Saint-Antoine-l'Abbaye

<https://www.arche-de-st-antoine.com/sejours-et-formations/formations-par-themes/etre-en-relation/#educ>

☀ Voir également : grealavie.org, notamment et surtout la page "événements", une occasion de rencontrer des personnes, des réflexions autour d'une alternative à l'éducation et de l'autonomie en interdépendance juste.

Pour recevoir les *Nouvelles* de GRÉA-La vie, je m'inscris à : <https://grealavie.org/contacts/>

C'est quoi le GRÉA ? 0:39 min

<https://vimeo.com/323097284/d8e020bc0c>

[ÉCHOS]

La « nature sauvage » des enfants

Sans élèves, il n'y aurait pas d'écoles, et sans écoles, il n'y aurait pas de professeurs.

Witold Gombrowicz, *Ferdidurke*, Folio, p. 33.

Nos écoles incarnent encore la peur de la « nature sauvage » des enfants : la peur que sans un contrôle constant, sans des évaluations constantes, et sans la menace constante de punitions, ils laissent libre cours à leur nature, échouent dans leur apprentissage, deviennent antisociaux, se blessent ou blessent les autres, et deviennent des adultes incompetents et démunis.

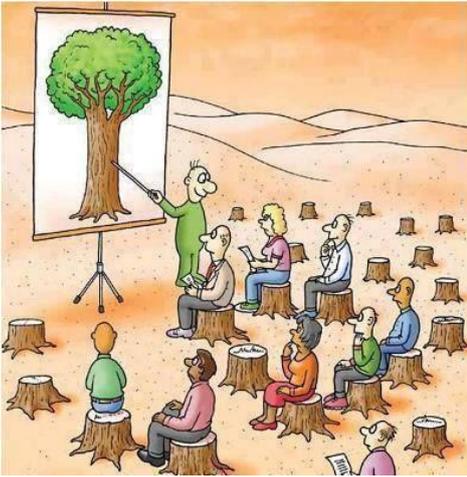
Nous ne savons pas comment enseigner la nature à nos enfants parce que nous avons nous-même été élevés dans un monde de parpaings. Pour reprendre le vocabulaire des soigneurs animaliers, nous ne sommes pas relâchables. Dans les centres de sauvetage et de réhabilitation des animaux sauvages, nous savons tous qu'un jeune animal gardé trop longtemps dans une cage n'est plus capable de survivre dans le monde sauvage. Souvent, au moment où l'on ouvre la porte de la cage, il aura peur d'en sortir ; s'il sort, il

ne saura pas quoi faire²³. Le monde ne lui est plus familier, il lui est devenu hostile et étranger. C'est ce que nous avons fait à nos enfants. C'est ce que nous avons subi. « Ce n'est pas toi. C'est ta cage » (Johann Hari).

*La vision dualiste est bien ancrée dans notre système éducatif, la vie est divisée entre le « travail » (qui est désagréable mais important) et le « jeu » (qui est agréable mais sans pertinence) et les êtres humains sont divisés entre les « éducateurs » (qui sont en position de contrôleur pour transmettre leur connaissance) et les « éduqués » (qui doivent être contrôlés pour la recevoir). La conviction sous-jacente qu'il faut toujours quelqu'un aux commandes est très profondément intégrée à notre pensée. **Il faut toujours qu'il y ait un sujet et un objet, un maître et un esclave.** Nous avons oublié comment vivre et laisser vivre.*



²³ Cf. Armand Farrachi, *Les Poules préfèrent les cages*, Yves Michel, <https://www.partage-le.com/2015/08/18/les-poules-preferent-les-cages-armand-farrachi/>



Dans beaucoup de sociétés rurales basées sur la terre, l'apprentissage n'est pas forcé : les enfants, de manière volontaire, sont censés observer, assimiler, pratiquer et maîtriser les connaissances et les compétences dont ils auront besoin une fois adultes – et c'est le cas. Au sein de ces sociétés – qui existent sur chaque continent habité – même les très jeunes enfants sont libres de choisir leurs propres actions, de jouer, d'explorer, de participer, et même de prendre des responsabilités importantes.

« Apprendre » n'est pas conçu comme une activité particulière, mais comme une résultante naturelle du fait d'être vivant dans le monde.

Carol Black

Extrait de <https://www.partage-le.com/2017/01/sur-la-nature-sauvage-des-enfants-scolariser-le-monde-par-carol-black/>

[OUTRE] « L'art de vivre » antifasciste

La seule lutte à mener, ce n'est pas contre l'autorité, mais contre la soumission.

Catherine Baker

Cet art de vivre antifasciste s'accompagne d'un certain nombre de principes essentiels :

- libérez l'action politique de toute forme de paranoïa unitaire et totalisante ;
- faites croître l'action, la pensée et les désirs par prolifération, juxtaposition et disjonction, plutôt que par subdivision et hiérarchisation pyramidale ;
- affranchissez-vous des vieilles catégories du Négatif (la loi, la limite, la castration, le manque, la lacune), que la pensée occidentale a si longtemps sacrnalisées comme forme du pouvoir et mode d'accès à la réalité. Préférez ce qui est positif et multiple, la différence à l'uniforme, le flux aux unités, les agencements mobiles aux systèmes. Considérez que ce qui est productif n'est pas sédentaire, mais nomade ;
- n' imaginez pas qu'il faille être triste pour être militant, même si la chose qu'on combat est abominable. C'est le lien du désir à la réalité (et non sa fuite dans les formes de la représentation) qui possède une force révolutionnaire ;
- n'utilisez pas la pensée pour donner à une pratique politique une valeur de vérité ; ni l'action politique pour discréditer une pensée, comme si elle n'était que pure spéculation. Utilisez la pratique politique comme un intensificateur de la pensée, et l'analyse comme un multiplicateur des formes et des domaines d'intervention de l'action politique ;
- n'exigez pas de la politique qu'elle rétablisse des « droits » de l'individu tels que la philosophie les a définis. L'individu est le produit du pouvoir. Ce qu'il faut, c'est « désindividualiser » par la multiplication et le déplacement des divers agencements. Le groupe ne doit pas être le lien organique qui unit des individus hiérarchisés, mais un constant générateur de « désindividualisation » ;
- ne tombez pas amoureux du pouvoir.

Michel Foucault

(Préface à la traduction américaine du livre de Gilles Deleuze et Felix Guattari, *L'Anti-Œdipe*)

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à :

appvie-crea@yahoo.fr

Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus.

À toute heure, je peux sortir de cette liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

www.education-authentique.org et <https://grealavie.org/>

